Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, juin 2021

Boisduyal, J.B.A., 1832 (-1834) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Erebia gorgone*: p. 150-151; pl. 29, fig. 5-8. «Elle se trouve assez communément dans les Pyrénées. Je crois que c'est bien cette espèce que Godart a figurée sous le nom de *Gorge*: mais les figures de ses Satyres alpins laissent trop à désirer, pour que je puisse l'assurer d'une manière certaine».]



Entomologische Sammlung der ETH Zürich

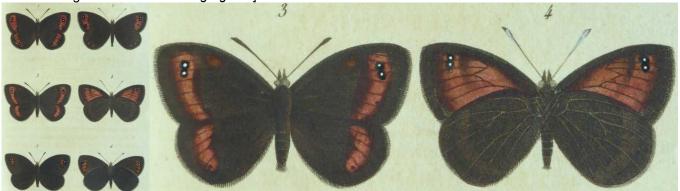
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487828 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487987

ELWES, H.J., 1887 – On the butterflies of the French Pyrenees. *Transactions of the Entomological Society of London* 4 : 385-403 [*E. Gorge* and var. *Gorgone* : p. 398]

http://www.biodiversitylibrary.org/item/48720#page/432/mode/1up

ELWES, H.J., 1898 – A Revision of the Genus *Erebia*. *Transactions of the Entomological Society of London* 2 : 169-208. *Erebia Gorgone* Bdv. : p. 179, 194. «*Erebia gorgone*. Celui que j'avais précédemment considéré comme une forme de *gorge* est en fait une espèce séparable de gorge qui existe aussi dans les Pyrénées, non seulement par ses genitalia, mais aussi par les nervures blanches du dessous des ailes postérieures». https://www.biodiversitylibrary.org/item/44211#page/232/mode/1up

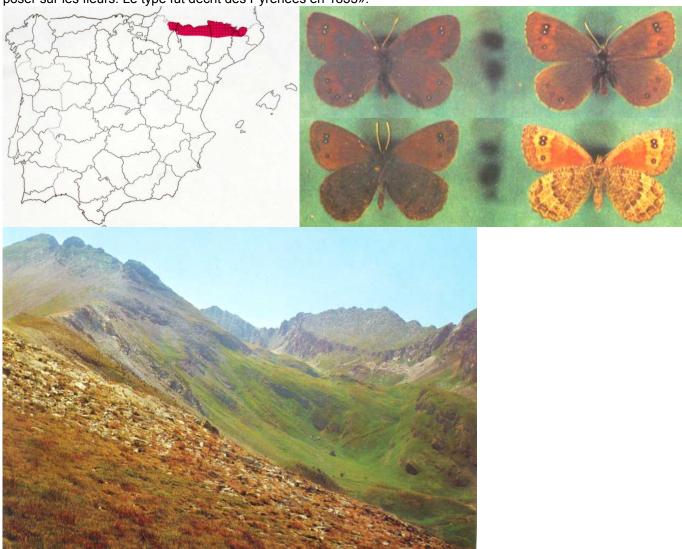
Godart, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p, 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux 247 p., 28 pl. coul. (1822). [*Papilio Gorge*, Satyre Gorgé : 2ème partie : p. 120-121 ; pl. 14, fig. 3, 4 (3). «Il se trouve dans les Pyrénées et dans les Alpes». Les deux figures de *gorge* rappelaient à Boisduval l'espèce des Pyrénées que celui-ci avait ensuite désignée sous le nom de *gorgone*.]



http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/158/mode/1up

http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/137/mode/1up

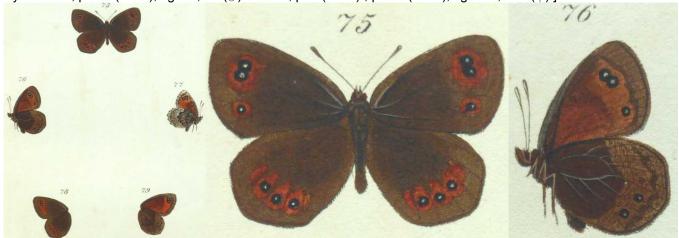
Gomez Bustillo, M.R., & Fernandez Rubio, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid. ISBN-84-500-6203-9. [*Erebia gorgone* Boisduval: tomo 1, p. 51; tomo 2, p. 147. «Habite uniquement dans les Pyrénées aragonaises et catalanes, entre 2000 et 2500 m d'altitude, pendant les mois de juillet et août, n'étant pas rare, mais très localisé. Son vol est très soutenu au ras du sol et il a l'habitude de se poser sur les fleurs. Le type fut décrit des Pyrénées en 1833».



Ci-dessus – Las Picardes et ses piémonts... Près de ses cirques rocheux volent *E. lefebvrei*, *E. gorgone*, *E. cassioides pseudomurina*, *E. pronoe glottis*, *E. pandrose sthennyo*, etc. On chasse aussi dans cet habitat *S. callidice* et *C. phicomone oberthuri*.

Bibliothèque privée anonyme

HERRICH-SCHÄFFER, G.A.W., 1843-1856 – Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text, Revision und Supplement zu Jakob Hübner's Sammlung europäischer Schmetterlinge. Manz, Regensburg. 6 Bände. [*Erebia Gorgone* Boidsd.: vol. 1, p. 57 (1844) «Mann, d'après un individu du M. Keferstein. Des Pyrénées»; pl. 16 (1844), fig. 75, 76 (♂) – vol. 6, p. 8 (1851); pl. 99 (1850), fig. 469, 470 (♀).]





http://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/116/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/59/mode/1uphttp://www.bio

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 — La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*E. gorgone*: p. 646-647. Ce Moiré endémique des Pyrénées, localisé mais souvent commun dans ses colonies, vole en été sur les pelouses rocheuses entre 1500 et 2550 m. Aucune information sur la biologie n'ayant été publiée, nous avons prospecté dans les Hautes-Pyrénées à la mi-juillet. Une première excursion sous le pic du Midi s'est soldée par un échec avec seulement deux mâles aperçus. Ce site héberge une importante population, mais le mauvais temps au cours des semaines précédentes avait retardé les éclosions. Le lendemain, au pied du col du Tourmalet sur une pente extensivement pâturée par les brébis, les Moirés sont au rendez-vous. N'ayant pas réussi à observer la ponte dans la nature, nous avons capturé quelques femelles qui ont pondu en tout une centaine d'œufs». Toutes les photos des stades larvaires présentées dans "La Vie des Papillons" ont été prises lors d'un élevage réalisé par D. Jutzeler sur son balcon à Effretikon en 2011/ 2012 (voir ci-dessous).]



Ci-dessus, *E. gorgone* − 1 : accouplement sur Chardon fausse-carline (endémique des Pyrénées) ; 2 : habitat à 2200 m sous le pic du Midi (Hautes-Pyrénées), photos Tristan Lafranchis ; 3 : ♂ émergé en élevage près d'une chrysalide libérée pour la photographie des pousses de la touffe de fétuque plantée en pot, 25.05.2012, D. Jutzeler. http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

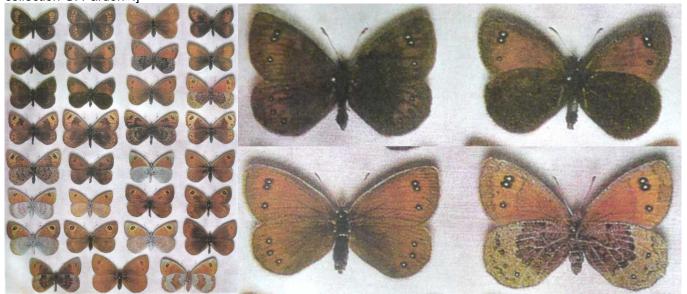
Voir le rapport d'élevage détaillé par D. Jutzeler en fin de bibliographie

Lesse, H. de, 1953 – Cytologie – Formules chromosomiques nouvelles du genre *Erebia* (Lepid., Rhopal.) et séparation d'une espèce méconnue. *Comptes rendus de l'Adadémie des Sciences* 236 : 630-632.

Lesse, H. de , 1961 – Signification supraspécifique des formules chromosomiques chez les lépidoptères. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 66 : 71-83 [*Erebia gorgone* : 78]

MANLEY, W.B.L. & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Erebia gorgone* Boisduval: p. 62; pl. 20, fig. 9-12. (p. 62) «This species is endemic to the Pyrenees and its best-known haunt is Le Cirque at Gavarnie (Hautes Pyrénées), where we found it in July at 5,000 ft. According to Bretherton (1966: 46) it occurs in the French Pyrenees from the Col d'Aubisque (Basses Pyrénées) to Fourmiguères (Pyrénées-Orientales). In Spain we have only taken this species at the Balneario di Panticosa (Huesca) where it was flying at 6,750 ft. It has also been recorded from the Port de Benasque (Huesca) and the Port de la Picada by de Sagarra (1916: 104), and from the Tuc de Cabriols at 8,000 ft. by Varea de Luque (1944a: 49). There are specimens taken at the Pic de l'Homme, Valle de Arán (Lerida) in the G. Pardo collection».]

Traduction: «Cette espèce est endémique des Pyrénées et son meilleur site est le cirque de Gavarnie (Hautes-Pyrénées), où nous l'avons trouvée en juillet à 1500 m. Selon Bretherton (1966 : 46) il se trouve dans les Pyrénées françaises depuis le col d'Aubisque (Basses-Pyrénées) jusqu'à Fourmiguères (Pyrénées-Orientales). En Espagne, nous avons pris cette espèce seulement au Bains de Panticosa (Huesca) où il volait à 2000 m. Il a aussi été signalé du Port de Benasque (Huesca) et du Port de la Picada par de Sagarra (1916 : 104) et du Tuc de Cabriols à 2400 m par Varea de Luque (1944a : 49). il y a des exemplaires pris au Pic de l'Homme, Val d'Arán (Lérida) dans la collection G. Pardon».]



Ci-dessus, *Erebia gorgone* Boisduval – 1-3 : ♂♂♀ Gavarnie (Hautes Pyrénées), 1500 m, 21.07.1958, W. & M. Manley ; 4 : ♀ Bains de Panticosa (Huesca), 1800-2000, 27.07.1964, W. & M. Manley. Source originale : Bibliothèque privée anonyme

Oberthür, Ch., 1909 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Erebia Gorgone* Bdv. : p. 313-315] http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/469/mode/1up

PIERRET, F., 1848 – Observations faites pendant les mois de juillet et août 1848, sur les lépidoptères qui se trouvent aux environs de Gavarnie. *Annales de la Société entomologique de France* 2 (6) : 397-406 [*Erebia gorgone* : p. 403] http://www.biodiversitylibrary.org/item/37017#page/409/mode/1up

Rondou, J.-P., 1932-1935 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées (2° édition). *Annales de la Société entomologique de France* 101 (1) (1932): 165-244; 102 (3) (1933): 237-316; 103 (3-4) (1934): 257-320; 104 (3-4) (1935): 189-258. [*Erebia gorgone* : p. 191]

http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54578164/f29.item.r=gorgone

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [Erebia Gorge var. Gorgone B. Ic. : p. 26]

312. Gorge Esp. 119, 4. 5; Hb. 502-5; O. I, 1. 294; Frr. 79, 3; ? God. Sum. Alp. II, 14, 3. 4!; A eth i ops minor Esp. 112, 1. 2.

E : E 101 9 G E 175 / 1

a. ab. Erynis Esp. 121, 3; Gorge var. HS. 175 (absque ocellis).

b. ab. (et v.) Triopes Spr. Stett. e. Z. 1865 p. 248 (al. ant apice Sum. Alp. or. ocellis 3 apicalibus).

c. v. Gorgone B. Ic. 29, 5-8, I p. 150; HS. 75. 76. 469-70 (v. major, Sum. Pyr. Subt. unicolor, Q venis albicantibus).

https://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/70/mode/1up

STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Erebia Gorgone* B. Ic. (Boisduval, Icones): p. 47. En se référant à Elwes (1898), Staudinger mit *Erebia gorgone* en rang d'une espèce distincte d'*E. gorge* dans son catalogue de 1901.]

291. Gorgone B. Ic. 29, f. 5-8, I p. 150; HS. 75-6, 469-70; Elw. Tr. Ent. S. 1887 p. 398; 1898 p. 179, 194 (bona sp. sec. genital., Q subt. venis albicant.).

292. Gorge Esp. 119, 4. 5; Hb. 502-5; O. I, 1. 294; Frr. 79, 3; Aethiops minor Esp. 112, 1. 2.

a) ab. et v. Erynis Esp. 121, 3; Gorge var. HS. 175 (absque ocellis).

b) v. (et ab.) Triopes Spr. Stett. e. Z. 1865, p. 248; Mill. Ic. 153, f. 10 (al. ant. apice ocellis 3 apicalibus).

c) v. Gigantea Obth. Et. VIII p. 24, t. 1, f. 7 Q (1884); Rühl 505 (major, vix nom. conserv.).

d) v. *Rhodopensis* Stgr. paullo major Gorge, 3 al. ant. andronicis perspicuis, ocello duplo apicali magno et uno subanali parvo (an praec. spec. var.?).

Alp; Pyr; It.c.mont; Hisp. s. alp; Carp. Alp. (ab.); It.c. (var.).

0 11

Sum. Alp. or.

Pyr. Asturiae.

Bulg. m. mont.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/91/mode/1up

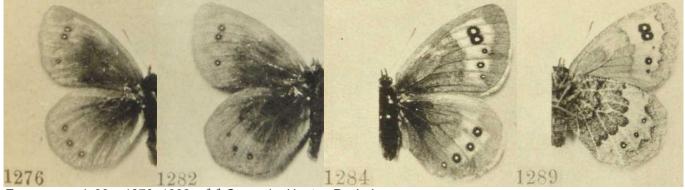
Testout, H., 1946 – Révision du Catalogue des espèces françaises du genre Erebia (Lépid., Satyridae), 2° partie. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon 15 (7) : 81-85. [Erebia gorgone : p. 82-83] https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1946_num_15_7_8280

Tolman, T. & Lewington, R., 1997 – Butterflies of Britain and Europe, 320 p. Harper Collins, London. [*Erebia gorgone*, Gavarnie Ringlet: p. 224; pl. 80, ♂ et ♀ des deux faces.]



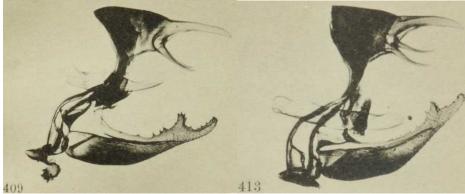
Ci-dessus – Erebia gorgone avec carte de répartition

Warren, B.C.S., 1936 – Monograph of the genus *Erebia*. British Museum of Natural History, London, 407 p. [*Erebia gorgone*: 277-279]



E. gorgone, pl. 88 – 1276, 1282 : ♂♂ Gavarnie, Hautes-Pyrénées E. gorgone, pl. 88 – 1284/ 1289 : ♀ Gavarnie, Hautes-Pyrénées





E. gorgone, pl. 88 – 1283 : 3 Gavarnie, Hautes-Pyrénées

1-30 : élevage d'Erebia gorgone Bdv. du Col du Tourmalet, 1700 m (Hautes-Pyrénées, F)

Les expériences d'élevage de 4 Moirés différents des Hautes-Pyrénées effectuées par D. Jutzeler débutent le 13.07.2011 par un voyage en TGV d'une durée de 11 heures menant d'Effretikon via Paris à Lourdes où Tristan et Tatiana Lafranchis viennent le chercher à la gare. Trois jours de temps exceptionnel dans une région riche en précipitations suivront les 14-16.07.2011, excellente base pour explorer non seulement plusieurs zones riches en papillons (Gave d'Ossou, Super-Barèges, col du Tourmalet), mais aussi pour la collecte de $\mathbb{Q}\mathbb{Q}$ pour la ponte. Ainsi, les quatre cages emportées se remplirent en très peu de temps des $\mathbb{Q}\mathbb{Q}$ d'*Erebia cassioides, rondoui* et *meolans* ssp. *gavarnica*. Les toutes premières $\mathbb{Q}\mathbb{Q}$ fécondées d'*Erebia gorgon*e ne furent cependant détectées que le troisième et dernier jour au pied du Col du Tourmalet. Déjà sur le terrain, DJ nourrit les $\mathbb{Q}\mathbb{Q}$ en cage plusieurs fois par jour avec du miellat (fig. 1 a, b), mais aussi pendant le trajet de retour de 15 heures en train et pendant l'arrêt à la Gare de l'Est à Paris, avant de continuer son voyage en TGV jusqu'à Bâle. Seulement l'après-midi du 17.07, rentré entre-temps chez lui à Effretikon, DJ put mettre en application toute son expérience pour forcer la ponte de ses protégés sensibles.

Des quatre \$\Q\Q\Q\$ de Moiré pyrénéen en captivité, deux vécurent jusqu'au 26.07. Elles auraient pondu la plupart des quelque 60 œufs obtenus de cette espèce. Toutes les chenilles de *gorgone* en élevage se développèrent jusqu'à l'imago en une année, passant par 5 stades larvaires avec hibernation au 4° stade. Malgré le climat sans doute plus doux sur le balcon à Effretikon par rapport à celui du site naturel, DJ ne constata pas de troubles de développement parmi les chenilles de cette espèce de haute montagne. Les imagos de *gorgone* émergés étaient vifs et d'envergure normale. Même une période de froid extrême de deux semaines avec des températures nocturnes descendant à -18°C en février 2012 ne causa pas de pertes perceptibles. DJ n'avait pas du tout prévu une telle vague de froid et ce fut une époque d'incertitude. Ce fut une grande surprise lorsque les chenilles commencèrent à se diviser en deux variations de couleur d'aspect très différent comme s'il s'agissait des chenilles de deux espèces. DJ ne réussit cependant pas à éclaircir de manière cohérente s'il fallait interpréter les différences de coloration comme un caractère du sexe ou non, bien que certaines chenilles de couleur verte avaient tendance à grossir fortement, suggérant leur appartenance au sexe féminin (fig. 23). En revanche, toutes les chrysalides résultant des chenilles des deux colorations présentaient un coloris uniforme brun-beige.

Protocole d'élevage : 28.07.2011 : les chenilles se trouvent majoritairement au 1er stade (longueur d'environ 4 mm) et les premières au 2e stade. 27.08 : plus de 10 chenilles sont au 3e stade, longues d'environ 12 mm ; 10.09 : les premières chenilles se trouvent au 4e stade ; 16.09, 20h45 : de nombreux individus sont montés pour manger ; 19.09 : DJ transfère toutes les chenilles L4 sur une touffe de fétuque fraîche. Précisément 32 chenilles se trouvent au 4e stade ; 1.10.2011 : une dernière chenille monte sur une pousse de fétuque pour se nourrir. Toutes les chenilles hibernent au 4e stade. 3.03.2012, 21h00 : plusieurs chenilles montent sur les feuilles de fétuque pour manger. Il y a 29 chenilles L4 et 2 chenilles L5 en tout ; 30.03 : première observation d'une chenille de couleur vert herbe ; 5.04 : un comptage a comme résultat 6 chenilles vertes, 13 de teinte jaune-vert et 8 chenilles brunâtres dont trois de couleur brun foncé avec dessin marqué et une capsule céphalique plus sombre. Largeurs de la capsule céphalique des stades L1-L5 en mm : 0,6, aucune mesure, 1,4-1,5, 1,9-2,0, 2,3-2,6 mm. 14.05.2012 : une seule chenille apparaît encore pour se nourrir ; 19.05 : observation d'une dernière chenille non encore nymphosée. Les 16.05-6.06.2012, DJ note l'émergence de 8 ♂♂ et les 27-31.05 de 6 ♀♀ en tout.



Ci-dessus – 1 a, b : D. Jutzeler s'occupe dans le terrain de l'alimentation des \mathbb{Q} de 4 espèces de Moirés des Pyrénées : *Erebia gorgone, rondoui, meolans gavarnica* et *cassioides*. Il distribue des gouttes de miellat sur le tulle des 4 cages qui seront bientôt aspirées avidement par les \mathbb{Q} à l'intérieur. La photo fut prise au pied du col duTourmalet le dernier jour du séjour de DJ dans les Hautes-Pyrénées en compagnie de Tristan et Tatiana Lafranchis. Photo Tristan Lafranchis, 16.07.2011.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet – 1, 2 : œufs, peu et plus avancés, fin juillet 2011. Sur 17 œufs, DJ compta 22-32 côtes longitudinales (moyenne = 25). Les œufs sont hauts d'environ 1 mm, au début de leur incubation de teinte blanchâtre pour virer ensuite au gris clair en se couvrant de taches gris-violet ; 3 : chenille néonate, début août 2011, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet – 4 a, b : chenille L1 avancée, début août 2011 ; 5 : chenille L2 lors d'un repas sur fétuque, 15.08.2011, D. Jutzeler ; 6 : une autre chenille L2, même date, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet – 7 : chenille L3, 3.09.2011 ; 8a,b, 9 : chenilles L3, 3.09.2011 ; 10 : capsule céphalique d'une chenille au 3° stade, 3.09.2011, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet – 11 : chenille au début du 4° stade, 19.09.2011 ; 12 : chenille L4, 1.10.2011 ; 13, 14 : chenilles L4 hibernantes, cachées dans la profondeur de la touffe de fétuque et nettement rétrécies pendant l'hibernation à Effretikon. 30.01.2012, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet –15 : chenille L4 pendant l'hibernation, 30.01.2012 ; 16 : chenille L4 après l'hibernation, 26.03.2012 ; 17 : chenilles au début du stade L5, au début de la formation des deux variations de couleur, 27.03.2012 ; 18 : chenille brune au dessin marqué en début de 5^e stade, 30.03.2012, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet – 19 : chenille au début du 5° et dernier stade, 3.04.2012 ; 20 : chenille L5 brune plus avancée avec dessin marqué, 21.04.2012 ; 21 : chenille L5 verte, 30.03.2012 ; 22 : chenille L5 verte, 21.04.2012 ; 23 : chenille verte à sa pleine maturité (??), 31.03.2012, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet – 24a,b : chrysalide en profondeur dans la touffe de fétuque dont elle s'est nourrie comme chenille. À noter la filure lâche tissée autour de sa partie thoracique, 16.05.2012 ; 25 : ♂ élevé, 31.05.2012, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet, imagos élevés – 26 : ♂, 16.05.2012 ; 27 : ♀, 31.05.2012 ; 28 : ♀, 31.05.2012, D. Jutzeler.



Ci-dessus, *E. gorgone*, Col du Tourmalet, imagos élevés – 29, 30 : 2 ♀♀, 31.05.2012, D. Jutzeler.

31-34 : quelques photos d'*Erebia gorgone* du Col du Tourmalet en élevage chez D. Jutzeler en 2011-2012



Ci-dessus, *E. gorgone* – 31 : ♂ émergé en élevage près d'une chrysalide libérée des pousses entourant sa cache en profondeur dans la touffe de fétuque, 25.05.2012, DJ.



Ci-dessus, E. gorgone – 32 : chenille au 3e stade, 3.09.2011, DJ.



Ci-dessus, E. gorgone – 33 : chenille L5 brune à maturité avec dessin marqué, 21.04.2012, DJ.



Ci-dessus, *E. gorgone* – 34 : chrysalides avec cuticule pleinement durcie. Les gaines alaires sont toujours très faiblement marquées de stries, 10.05.2012, DJ.